

vermes, pâles chez la première espèce, foncées chez la seconde. Au mois de juillet les chenilles pondent des amas d'environ 200 œufs sur les rameaux des arbres, et au printemps suivant les œufs donnent naissance aux jeunes chenilles. *Remède* : Recueillir et détruire les masses d'œufs pendant l'hiver. Dès qu'on remarque les chenilles, mélanger les poisons (Formule I ou V) en pulvérisations. Enlever aussi et détruire les tentes de chenilles au printemps, avant que les feuilles les cachent.

4. PUCERONS (Plant lice ; *Aphis prunifolia*, *Hydopterus pruni*).—À les voir et par leurs sucs, très semblables au puceron du pommier ; se massent à la surface inférieure des feuilles, dont ils sucent les sucs et qu'ils font rider et tordre. *Remède* : Savon à l'eau de baleine, 1 lb. dans 6 gallons d'eau ; Lotion au tabac et au savon (Formule IV) ; ou bien l'émulsion de pétrole (Formule II). En pulvérisations dès que l'on remarque les pucerons.

5. VERLIMACE DU POIRIER ET DU CÉRISIER (Pear tree Slug, *Eriocampa cerasi*).—En juin et août, chenilles ressemblant à des limaces, glantes, brun verdâtre, de $\frac{1}{2}$ pouce de longueur, rongent la surface inférieure des feuilles, nuisant souvent considérablement aux pruniers. *Remède* :—Vert de Paris (Formule I) en pulvérisation ; ou bien un badigeon de chaux fraîchement éteinte, ou de vert de Paris dilué avec 50 fois son poids de quelque poudre sèche.

6. CHENILLES ATTAQUANT LES FEUILLES.—Il y a d'autres espèces de chenilles qui nuisent quelquefois en assez grands nombres sur les feuilles des pruniers pour causer un tort sérieux. *Remède* :—Appliquer régulièrement en pulvérisation la bouillie bordelaise empoisonnée (Formule V).

DES LE BOIS.

7. XYLÉBORE DU POIRIER (Shot-borer, *Xyleborus dispar*).—Petits coleoptères (barres) noirâtres, qui percent l'écorce du tronc et des branches, causant un dommage considérable dans les vergers de pommiers et de pruniers. *Remède* : Laver trois fois (au commencement de juin, vers la fin de juin et pendant juillet) les arbres avec le mélange suivant : Savon mou 1 gallon ; eau 3 gallons ; acide phénique (carbodique) $\frac{1}{2}$ chopine.

DE L'ECORCE.

8. KERMÈS DE SAN JOSÉ (San José Scale, *Aspidiotus perniciosus*).—Insectes minuscules de forme presque circulaire, d'un trentième de pouce de diamètre, en forme de coupe renversée avec une élévation centrale, noire ou foncée entourée d'une dépression blanche. C'est un insecte très difficile à apercevoir, surtout quand il n'y en a qu'un petit nombre ; mais, quand il est abondant, il donne à l'écorce une couleur sale, grisâtre, et si on l'avait saupoudrée de cendre. Il y en a plusieurs générations par an. *Remède* :—Cet insecte est de beaucoup le plus difficile à exterminer que les producteurs de la maladie. Les traitements qui ont jusqu'ici donné les meilleurs résultats sont : 1. Émulsion de pétrole (Formule II), deux pulvérisations pendant le courant de l'été, la première au milieu de juin la seconde après la récolte des fruits ; et avantagusement les faire précéder d'une autre au mois de mai, juste avant que le badigeon soit trop épais pour empêcher d'atteindre toutes les parties de l'arbre) ; 2. dans le courant de l'hiver ou au printemps traitement foncier au pulvérisateur à chaux et soufre (chaux 1 lb., soufre $\frac{1}{2}$ lb. par gallon d'eau ; on fait bouillir jusqu'à ce que le chaux et le soufre soient dissous) ; 3. Savon à l'huile de baleine 2 lb. $\frac{1}{2}$ par gallon d'eau. Le meilleur moment pour la pulvérisation est juste avant le commencement au printemps. On fait dissoudre le savon dans de l'eau chaude et on applique la solution aussi chaude que possible.

9. KERMÈS DU PRUNIER (New York Plum Scale, *Lecanium cerasifer*).—Gros kermès blanchâtres, brun foncé, d'environ $\frac{1}{4}$ de pouce de longueur sur un pouce de largeur, se trouvent le long des petites branches, surtout au-dessous. On peut remarquer la présence de cet ennemi sur un prunier, surtout en juin et août, mais aussi au printemps, par la